

Mythologie, Lyon, 1612 - VI, 23 : De Paris

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VI

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VI, 23 : De Paride](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VI

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VI, 23 : De Paride](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[80\] : De Paris](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VI

[Mythologie, Paris, 1627 - VI, 24 : De Pâris](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie* Lyon, 1612 - VI, 23 : De Paris, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6625>

Présentation du document

Publication Lyon, Paul Frellon, 1612

Exemplaire Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ) : exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français

Paginationp. [682]-[691]

Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Pâris](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

De Paris.

C H A P I T R E XXIII.

PE n'est pas sans raison ni mal à propos, ainsi pour montrer la legereté des hommes, que les anciens nous ont laissé en leurs Memoires ce qu'ils ont escript de Paris fils de Priam & de Hecube; asçauoir qu'il fut luge de la contention qui intut entre Junon, Pallas & Venus touchant la beauté. Or pour reprendre le fait vn peu plus hault, ils disent que Hecube enceinte sangea vne nuit qu'elle auoit enfanté vne torche allumee qui enflammoit toute l'Asie, laquelle proposant son songe aux Dieux, ils ly prognostiquerent, Que le fils qu'elle auoit au ventre, causeroit la ruine de la patrie. Quand donc l'enfant fut né, le Roy Priam le donna à Archelas pour l'exposer emmis les bois à la merci des bestes fâcheuses ou rencontré par vne Ourse, elle l'allaitta l'espace de cinq iours. Mais les autres escriuent que la Roine Hecube le fit sous main nourrit par les pastres de Priam au môt Ida. D'autres aussi, qu'Archelas le nourrit comme sien. Voire-mais qui pourroit cuiter ce que Dieu a vne fois résolu & déterminé en son priué conseil? Car Thyeste fils de Pelops, & petit-fils de Tantale, auoit pareillement fait exposer aux bestes le fils incestueux qu'il auoit en de Pelope sa fille: d'autant qu'il auoit en avis de l'Oracle, qu'il seroit vn iour cause de beaucoup de maux, mais nonobstant vn pâtre le trouvant emmis les bois, le fit nourrit par une Cheure, & pour ce sujet il fut nommé Ægisthe, qui depuis occit Atree son oncle fils aussi de Pelops, & Roy de Mycene, & son fils Agamemnon duquel il entretenoit la femme Thyeste par corruption couchant avec Aéope femme d'Atree son frere, en eut deux fils: pour lequel forfaict Atree le bannit de son roiaume: puis le rappella, & fit habiller les deux enfans d'iceluy, en guise de venaison, lesquels il luy fit à son desceu manger, de laquelle inhumanité le Soleil eut tant d'horreur, qu'il retrograda s'en retournant vers son Aurore. Ægisthe venu en age en prit vengeance non seulement sur Atree, mais aussi sur son fils Agamemnon reuenu de la guerre de Troie, car durant l'absence d'Agamemnon, Ægisthe auoit non seulement entretenu Clytemnestre femme d'iceluy, mais aussi s'estoit sous main empêtré de ses roiaumes de Mycene & d'Argos. & comme Clytemnestre faisoit un festin, au Roy Agamemnon son mari, Ægisthe sous ombre d'amitié, & par le consentement de Clytemnestre, le tua au milieu du repas. les autres disent que ce fut sur le riage de la mer, se promenant avec lui. Pour avoir après Oreste fils d'Agamemnon & de Clytemnestre tua sa propre mere avec sourisien. Semblablement, pour reuenir à mon con-

Tunc

Troie ne fut pas sauvee pour avoir Paris esté chassé & abandonné aux belles fatouiches ni Saturne ne pult cuiter la violence de Jupiter, combien que l'Oracle les en eust auertis, puis que la prouidence divine l'avoit aussi determiné. Ce Paris venu en age d'adolescence deusint extrémement beau, robuste & adroit, si qu'un Nymphée de cette contrée là nommee Oenone s'enamoura de luy, & en eut deux enfans. Rome représentation de Paris en sa femme.
" " sage.

Sur ces entrefaites il fit preuve de son courage & valeur, vn iour que certains bandouliers & voleurs se faisaient des haras & trouppeaux

de Rey Priam, & comme ils lestochoient devant eux, Paris auitti du

vol râilla ce qu'il pult de pastres, poursuivit les brigâds, les mit à mort

& recouura le butin. Pourtant fut-il nommé Alexandre qui vault au-

tant à dire que Chas's hommes, selon le tēmoignage queluy mesme en

donne en son epistre à Hélène:

*Je n'esprouve qu'un enfant lors que d'entre les mains
l'arrachai nos trouppeaux des brigands inhumains.*

Et pour avoir oisé si haut fait entreprendre,

le fui qualifié du surnom d'Alexandre.

Oz'il croissoit en toutes les perfections qui peuvent dépendre du corps aussi faisoit il es excellences & graces de l'esprit tellement qu'il acquit aussi la reputation d'homme equitable & droiturier, comme defaist les pastres luy rapportoient ordinairement tous les differends qui luttuoient entre-eux, & l'en constituoyent iuge & arbitre; lesquels il appointoit avec beaucoupe de justice & d'équité. Là-deffus auant que les noces de Pelee & de Thetis se celebrent, esquelles toute la cour celeste fut invitée, horsmis Discorde que personne n'y comua. Elle doncques mal contente de ce mespris, ietta par le trou d'une porte de la sale où le festin se faisoit, vne tres-belle & tres-excel-
Femme de
Discorde.lente pomme d'or, ayant cette inscription, LA P:VS BELLE LA
P:RS:NN:Z. Mercure la recueillit, & leut le dicton. Alors plusieurs d'en-
tre les Deesses se la voulurent approprier : mais en fin elles cederent toutes à ces trois, Junon, Pallas, Venus:lesquelles, chacune la briguant, entterent en grande noise & côteste sur la precellence de leurs beau-
tez. Jupiter doncques ordonna qu'elles s'en rapporteroient au iuge-
ment de Paris. Quelque temps après Hector fit publier à Troie diverses sortes de tournois, combats & jeux de prix en vne place dite Ro-
mē. Adonc le berger qui auoit nourri Paris, luy fit entendre qu'il n'e-
stoit pas sou fils comme il luy auoit faict acroire iulques alors, ains du
Roi Priam & de la Roine Hecube, & lui persuada de s'aller sans se faire
connoistre, esprouer à ces cōbars avec les autres Princes. Ques'il au-
noit qu'à raison de sa vile qualité de berger on luy voulust faire quel-
que supercherie, ils exhiberoient les langes, drappeaux & autres mar-
ques avec lesquelles il auoit esté exposé, pour servir de reconnoissance,

Il creut

Il creut cet avis, & s'estant là transporté, s'attaqua au Prince Hector son frere ainé, à la halle, & le porta braument par terre. Hector tout hôteux & outré de colere qu'vn telle escorne & bramaide luy eust été faicte par vn païsan, fut sur le poinct de luy planter son espee dans le vêtre. Mais les suisites beatilles representées, Paris fut reconnu, cartellé, & reçus au rang des enfans de Priam. Strabon au 13. livre dit que Paris jugea ces Deesses sur la montagne d'Antandrie près d'Alexandrie; combien qu'Ovide die que cela fut fait sur le mont Ida. Ces trois Deesses le pratiquerent chascune particulierement, luy faisons de belles promesses luno: luy promit l'Empire d'Aie & d'Europe: Pallas, de le rendre le plus sage & vertueux de toute la Grece: mais Venus le chousta mieux que les autres, luy faisant promise de luy bailler la plus belle femme de tout le monde, s'il vouloit donner sentence a son avantage comme il en discourt luy-mesme en l'epistre suisdicte.

*Tant de fouscis ardens de vaincre les agirent,
Que par nos int riché dan elles me sollicuent
A leur donner ma voix. La femme à Iupiter.
Des couronnes me viennent & sceptres presentent.
Mais sa fille me fait de vertu si grand festé,
Que douteux ie ne scais sur lequel se n'arreste.*

La mesme epistre contient plusieurs autres discours sur ce propos que l'on peult voir, pour estre les epistres d'Ovide traduites en cythare Françoise. Euripide adioniste es Troades, que Pallas outre la promesse de sagesse & vertu, luy promit aussi la conqueste de la Grece. Or en ce temps la Helene auoit la reputatiō d'etre la plus belle femme de toutes la Grece, surpassant toutes les autres en richetles & noblesse de race. Car elle estoit fille de Tyndare Roy d'Oebalie, & de Lede: toutefois d'autres la font fille de Iupiter, lors que desguisé en Cygne il engraslit

Point le 9. ch. du 6. liv. Lede, dont elle conceut deux œufs, de l'un desquels naquit Castor & Helene, de l'autre, Pollux & Clytemnestre. les autres disent que de l'en des deux œufs issirent Castor & Pollux, de l'autre, Helene & Clytemnestre. les autres que Pollux & Helene issirent d'un œuf mais que Ca-

voir le 19. ch. du 5. liv. stor & Clytemnestre furent enfans de Tyndare. D'autres encors ont opinion qu'Helene ne fut pas fille de Lede, mais bien de Nemésie que Lede fut seulement sa nourrice ou gouvernante; & Iupiter, son pere. Ceux qui la pensent née de la transfiguration de Iupiter en Cygne, disent que pour eterniser la memoire de ce beau faict, le Cygne marita de trouuer place entre les étoilles. Ainsi doneques la beauté d'Helene attiroit à soi l'amour de tous les Princes de Grece, comme de faict ils s'assemblerent tous vn iour en la cour du Roy Tyndare pour la demander en mariage. & voir qui l'emporteroit; nonobstant qu'il eust au-parsuant esté rauie par Theseus qui luy fit un enfant (duquel

elle escoucha dans Argos, où elle fit bastir vn temple à Lucine) puis rendue à ses freres qui l'allerent redemander. toutesfois les vns main-
tiennent qu'elle fut rendue vierge. les autres, qu'elle en eut deux fil-
les, Hermione & Iphigenie, & autres que nous nommerons tantost. Et parce qu'on prennoit bien que celuy qui l'espouseroit, ne feroit
que se charger d'envie & de querelles ; tous ceux qui luy faisoient l'amour , esperans chascun en son particulier de la pouuoir obtenir,
firent serment d'obseruer & d'entretenir la loi que Tyndare auoit
faite, *Qu'ils emploieroient toutes leurs forces & moyens pour la*
defendre chuers & contre tous ceux qui la voudroient offenser en serment des Cheualiers seruiteurs d'Helene, sou- tenuant la coustume des anciens.
son honneur , ou la rauir à son legitime mari. Ce fut auprés dvn lieu
nommé Platenet, vers la chappelle de Minerue , que Tyndare fit af-
fembler tous ces braues Princes seruiteurs de sa fille , lesquels iure-
rent sur les testicules dvn Cheual taillé, de prendre Helene en leur
protection , & la garantir de l'effort de ceux qui voudroient trou-
bler ou violer les noces de celuy à qui elle seroit legitimement es-
cheue en mariage. Après ce serment, Tyndare fit enterrer le Cheual
en la mesme place. Car la coustume des anciens estoit de iurer sur les
genitoires deshosties quand ils contractoient alliance avec quelqu'un.
C'est pourquoi quand Hercule fit alliaçé avec les enfans de Nelee fils
de Neptun, & luy & eux iurent mutuellement sur les testicules dvn
porc sacrifié. Celane se faisoit pas en toutes saisons, comme dit De-
moothene en son plaidoir contre Aristocrate, veu que c'estoit vn grand
& solennel serment, mais seulement à certains iours. D'avantage les
champions des ieux Olympiques auoient aussi cette ceremonie , de
s'obliger par serment fait en termes exprés sur les genitoires dvn porc
taillé, devant qu'entrer en lice, *Qu'ils ne commettoient aucune frau-
de, ni bârat ni tricherie.* lesquels porcs, le serment fait, estoient de nul
usage car la religion defendoit de manger les offrandes sur lesquelles
on auoit iuré. Et de fait Homere atteste que ce porc descouppé en pie-
ces, sur lequel Agamemnon iura de n'auoir point touché à Hippodame Lin.7 de l'I-
liade.
fille de Brises, qu'Agamemnon auoit ostee à Achille , fut par Talthybe
jeté dans la mer, selon la coustume & ceremonie des anciens sacrifices.
Plutarque es vies de Ciceron & de Publicola dit que les Ligueurs &
coniuiez de Rome en firent bien autrement: c'est qu'ils esgorgerent vn
homme, & que tous les liguez s'obligeans par vn grand & horrible ser-
ment, burent son sang aux graces lvn de l'autre, & mangèrent ses tri-
pes & fressure. Eschyle escript qu'en mixte de ligues & coniuratiōs,
la coustume de tous les liguez & vnis ensemble estoit de gouster du
sang de la besté sacrificée pour cette fin , iurans par les noms de Mars,
Bellone & Fraieur. Ils auoient encore vne autre coustume en tels assai-
zes , de tenir à belles mains vne barre de fer chaude , & de prier les

Dicux

Dieux que leur iuron tenuſt & durast iufqu'à ce que cette barre majeur fut ſeu. ce qu'ائans diſt, ils la rettoient en l'eau. Cat ilz auoient opinion que ceux qui iuroient en bonne conſcience & fans hypocritie, pouuoient même tenir en leurs mains du fer rouge & ardent fans fe brûler, & marcher ſur le feu fans le blesſer. De ce diſcours on peut reueillir qu'en matière d'alliances & de ligues, la faſon & ceremonie des ſermens estoit diuerſe. Mais reprenons nos briſees. Avint puis apres que Paris fut envoié en ambafſade avec vingt galeres pour redemander ſa tante Hefione fille de Laomedon Roy de Troie, que Hercule auoit à la prinſe de la ville tué, & donné l'Infante à Telamoo Roy de Salamis. Menelas pour lors Roy de Lacedemone luy fit tres-bon accueil, qui ſur tous les autres Princes de Grece auoit eu cette faveur d'espouſer la belle Helene. Mais voiant qu'il s'en faloit retourner ſuſtien faire, mettant en oublie la bonne reception & l'honorabile traueillement que Menelas luy auoit faict, il luy desbaucha Helene & l'emmena avec grand' quantité d'or & d'argent, & les meilleurs & plus beaux meubles, bagues & ioiaux qu'elle eut (combien qu'il eut au-priuant promis la foy à Pegaso, autrement dite Octone) cependant que Menelas estoit allé en Candie pour quelque affaire qui luy importoit toutesfois Herodote en ſa Clio dit que Paris ne fut pas envoié en qualité d'ambafſadeur pour redemander Hefione, mais qu'inuité par l'exemple de ceux qui l'auoient deuancé en ſemblables traits, parce que les Egyptiens auoient impunément enleué Ion aux Greces, les Greces Europe aux Egyptiens, & les Argenauchers Medee à ceux de Colchos; les-quelles ils ne rendirent pas à ceux qui les allerent redemander : il entreprit de gaieté de cœur ce voiage pour emmener & rauit Helene, co qu'il fit en l'absence (dit-il) de Menelas, & que brulant d'amour qu'il portoit à Helene, il print Lacedemone de force, & emmena Helene, quelque defenſe qu'elle ſe eut faite, enleuant quand & quand tous les threforts roiaux : & que pourtant Menelas ne fit difficulté de la prendre. Au demeurant voici comme Ovide descript les exemples qui peurent aiguillonner Paris à faire de meſmes.

*Les Thraciens prindrent à peu de peines.
Pour Aquilon Oribye d'Athenes:
Et toutefois leur terre & region
Ne souffrit mal à aucune legion.
Bien ſeut Iason prendre en ſa nef Medee,
Quoy qu'elle fuſt ſoignement gardée:
Et neantmoins puis qu'il s'en amoura
La chose ainsi sans guerre demoura.
Et meſmement son rauisseur Theseus,
Zénaut aussi Phadra pour espouſer.*

*Mimes pourtant point ne se mutina,
Ni les Cretins contre Athenes mens.*

Ainsi bien souuent l'impunité des fautes commises sett d'exemple & d'aiguillon pour en faire d'autres. Neantmoins Diognet en l'histoire de Smyrne dit que Paris ne fut ni Ambassadeur , ni induit par les susdits exemples,mais bien par l'avis de Venus,suivant le desseing de laquelle Harmonidas,ou(selon Andretas)Pherecle luy fit la galiotte dans laquelle il fit le voyage & que dès qu'il eut iette la veue sur Helene, il en devint esperduelement amoureux : & la rauit (dient aucuns) lors qu'Ino sacrificoit avec les religieuses de Bacchus sur le riuage de la mer, où le peuple avec grande affluence auoit accoustumé de conuoier : si qu'il luy fut aisē d'enleuer Helene,& quand-&- quand les plus exquis & precieux meubles qui fussent au palais de Menelas. Or retournant à Troie avec elle & les biens qu'il auoit pillez à Sparte , il fut surpris à son tourmente en l'Archipel, qui le ietta malgré luy en la coste d'Egypte, où il fut constraint d'aller donner fonds en l'vne des bouches du Nil dicté depuis Canopique , de Canope pilote de Menelas , qui retournant de Troie apres le sac de la ville avec son Helene , vint surgir en ce lieu-là, où Canope s'endormant sur le sable fut mordu par vn de ces serpens qu'on appelle Hemorrhoides, & en mourut. Helene marrie de la mort de leur pilote, accourtut , & de colere écrasa de ses pieds l'eschine de ce serpent , & luy en fit sortir les cartilages & les nerfs qui font la ligature du dos. & depuis les serpens ont tousiours glissé à dos rompu. Là mesme Hercule auoit vn temple ainsi priuilegié, que si quelque esclave le pouuoit gagner, & se deuoüoit à ce Dieu recevant ses facrees marques, il ne loisoit à personne mettre la main sur luy. Les esclaves que Paris emmenoit ayans ouï le vent de cette franchise , gagnèrent ce temple à garant , & le chargerent envers les Prestres du temple & le Gouverneur de la ville nommé Thonis , de trahison & perfidie envers Menelas leur seigneur , comme après avoir receu de luy toutes les amitiéz & courtoisies qui se peuvent, il luy auroit rauie sa femme & saccagé tous ses thresors. Thonis fit soudainement ce rapport à Protee , qui pour lors regnoit en Egypte. Paris pris prison
par Protee Le Roy commanda qu'il fust amené par devant luy lié & gariotte pour l'ouir en ses defenses. Ainsi Thonis retint les vaisseaux , & mena Paris avec Helene & les esclaves accusateurs à Protee seant à Memphis (aujouard hui le grand Caire) & comme il l'eut enquis de sa qualité,& du sujet de son voyage avec cette sorte : Paris luy declaira franchement & le nom de sa patrie & celuy de ses patens. Mais interrogé sur le fait d'Helene, il se print à tergiver et si que les esclaves renforcerent leur premiere accusation , & le techargerent de nouveau par les particularitez de tout ce qu'il auoit commis en ce voyage.

Là deslus

Là dessus Protee faisant conscience de faire mourir vn passant que les vents auroient ietté en ses limites, après vne griefue reprimande le renvoia bien avec sa suite sans luy faire aucun desplaisir en sa personne mais retint la femme de Menelas avec tous ses meubles, bagues & ioaux iusqu'à ce que son mari vinst repeter le tout: commandant à Paris & à sa compagnie de vider hors des terres & pays de son obéissance dedans trois iours. D'autres dient que Paris deslogeant de là se sauua en Phrygie sans que rien luy fust osté. Les autres, qu'il regagna son pays ne r'emportant qu'une image d'Helene. Les autres qu'il s'en retourna avec sa nouvelle femme droit en sa patrie, & que les Troies ne voulurent pas seulement ouir les Ambassadeurs que les Grecs leur despescherent pour redemander Helene avec ses ioaux & beaultés. resté quelques-vns veulent dire que Paris ne coucha qu'une fois avec elle sur le territoire d'Athenes toutefois il en eut que là qu'ailleurs (ce dit-on) Bunche, Corythe, Agan & Idee. Les autres escriptuent qu'ayant pris terre en l'isle de Crane (l'une des Sporades autour de Candie) qui depuis fut nommee Helene, il en tira un coup, mais par force, d'autant qu'elle se repentoit desia d'auoir quitté son mari, & parce qu'elle n'y condescendoit point volontairement, elle ietta quelques

Herbe engendrant des larmes d'Helene.

Mythologie physique.

Aventures d'Helene & Paris.

Mort ordinaire & disgracieuse de femmes déguisées.

lequel par sa luxure & impudicité il fit destruire rez pieds rez tette. Durant ladite guerre il entreprit de se battre en duel avec Menelas; & comme il estoit prest de tomber entre les mains de son ennemy, Venus le veint enlever du milieu du cōbat. En fin ses freres Hestor & ^{Venus au fe-} Troille desja morts, ^{causes de l'A-} comme Achille s'acheminoit sous la parole de ^{causes de l'A-} Priam, au temple d'Apollon Thymbree, sous ombre de traitter avec luy du mariage de sa fille Polyxene qu'il auoit venuë sur la muraille; Paris en ayant aduis, print son carquois, & s'alla tapir derriere l'image d'Apollon: si le tua d'vne fleische. En suite à la prise de Troye Polyxene ^{Polyxene sa-} étant parvenue visue en la puissance des ennemis, l'ombre d'Achille apparut en songe à quelques seigneurs de l'armee Grecque, demandant que Polyxene, sous pretexite de laquelle espouser il auoit été traistreusement tué, luy fust donnee en sacrifice expiatoire de sa mort. Pyrrhe fils d'Achille voulut estre executeur de cette cruauté. Iaprenant doncques il l'emmena sur le tumbeau de son pere, où il l'elogiea. Depuis il tua aussi Paris (autres disent que ce fut Philoctete) ^{Mort de Pa-} telle batant avec luy cap à cap & son Helene espousa Deiphobe. Les autres disent qu'il s'estoit retiré en l'isle de Lemne, d'où l'on le tira pour luy faire perdre la vie: toutes lesquelles pauurtez & miseres Horace au r̄lio des Carmes testmoigne luy auoir été predictes par Nerée. Voilà le faict de Paris, partie veritable, partie fabuleux.

¶ Cette fable represente proprement la generation des choses naturelles. car que peuvent signifier les nopus de Pelee & de Thetis, ^{Mythologie physique.} non que tous corps naturels s'engendrent du mesmange de la terre & de l'eau avec l'aide de la chaleur? Car le mot de *pēlos*, en Grec signifie boue ou limon; & *Thetis*, l'eau, comme nous ditons tantost. Tous les dieux se sont trouuez à la mixtion de ces deux là, comme à quelques nopus; d'autant que la seule matiere n'est bastante, si l'ouvrier n'y met la main. Car soit qu'il faille inserer des ames mortelles és corps des bestes brutes; ou des immortelles és corps des hommes, veu qu'elles commandent & seigneurient aussi en quelque facon les corps des bestes, il est expedient de les extraire de quelque plus noble lieu que ne sont les elemens. Or soit que l'ame humaine soit extraiste de l'air, ou du feu elementaire, ou des corps celestes, ou de toutes lesdites choses; soit qu'elle soit vne harmonie & consonance prouenant d'une égalité de temperamens, ou quelque chose de plus noble que tout cela; ils ont dict que c'estoient les Dieux qui tous ensemble la concevoient aux corps, & que de chasque vertu celeste elle en empruntoit quelque particuliere faculté. Voila comment tous les dieux s'assembloquent aux nopus de Pelee & de Thetis. De tous les Dieux il n'y a que Discorde qui fait defaut; parce que les choses de ce monde ne se prouvent conseruer en leur estre que par amitié. & plus les temperamens

s'accordent ensemble, plus aussi ont elles de vigueur & de force. Mais quand Discorde, & vne inegalite des forces naturelles futurient, alors on ne void point de bon mesnage: non seulement le tempetamente se perd, mais aussi toute la composition se disoule: car tout ainsi que l'amicie est le commencement de generation, aussi Discorde & nostre sont le principe de corruption. Je ne vois pas autre chose en cette Fable qui puisse concerner la nature, le reste donc se rapportera aux mortals. Les villes, royaumes & autres Estats sont sujets a mesme inconvenient que chascun corps en son particulier. car il n'y a rien qui les perde si tost que Discorde. Or entre ces trois Deesses, Junon, Pallas & Venus, Discorde entreueut presque tousiours, parce que c'est vne chose de tres mauuaise digestion, de voir es villes & Estats (comme il aduet le plus souuent) des ignorantz gens sans experiance & sagesse, commader a de mieux entendus & plus aduisez qu'eux, des pauvres aux riches (entre lesquels il y a vne discorde & antipathie naturelle) des hommes desbordez & de mauuaise vie aux gens de bien, rassis & au temps. Car de trouuer quelqu'un qui soit tout ensemble sage, moderé, siche, c'est l'vne des plus mal aisees rencontres qu'on puisse faire:ques il s'en trouuoit beaucoup de tels, personne ne refuseroit d'estre commandez d'eux. Au reste que ce qu'on dit de la sentence de Paris ne soit pas vrai, ains chose controuee, mesmement cette femmelette en Ovide le testmoigne:

*le ne scauroit penser que la divine essence
Ait leur beaute sensuise au fers de ta sentence.*

*Uistimis
de amissione
au tail.*

Afin doncques d'enflammer ceux qui seroient esleuez en qualite de dominer sur les autres, a se munir des vertus vraiment dignes d'un Prince, les ancians inventerent cette Fable, par laquelle ils ont voulu donner a entendre, Que celui qui doibt auoir quelque commandement sur autruy, doibt etre continent, sage, bien conditionné, heureux en ses entreprises: comme ainsi soit que Paris mettant en arriere la sagesse & les richesses pour prester l'oreille a la felonie, fut cause de la perte & destruction du roiaume de son pere & de sa patrie, qui ne se pouuoit conseruer que par l'aide de ces deux Deesses. Car d'autant que chascun a quelque estude & inclination, a laquelle son humeur se plait plus qu'a toutes autres, quelques vns appellent du nom de Paris cette concupiscence charnelle. On lui donne la commission de juger de la beaute de ces trois Deesses, qui toutes trois sembloient estre bien dignes d'emporter la poieme d'or: & pour obtenir la victoire, Junon lui promettoit des royaumes, Pallas de la sagesse, Venus une tres brille femme. Mais qui est celui qui au lieu de grandeur & puissance, d'honneur, dignitez & estats vueille choisir une vilaine putain? ou bien qui est l'homme si mol & si lasche, qui au lieu de sagesse, le plus diuin & plus excellent

excellē bien qui puisse auoir à la nature humaine, il ait le courage (si ce n'est quelque lasche vilain) d'accepter & se tenir à yne orde cupidi-
té que si quelqu'un est tel, n'est-ce pas vn tres-mauvais & tres-dange-
reux citadin quel devoir d'hospitalité n'entreprend-il de violer? Il n'y a
certes celuy d'entre nous qui de son iugement ne blasme celuy de l'a-
ria, & d'autre-part à peine y a il celoy qui n'imité vn si poltron iuge-
ment. Quand les anciens nous ont proposé cette vilainie de Paris, ils
nous ont voulu contraindre à condamner nostre folie, car Venus, que
Paris a tant pris, n'est autre chose que folie, comme mesme son nom
Grec, *aphrodite*, le signifie, selon le tēmoignage qu'en donne Eupidē
et Troades, deduisant aussi le nom d'icelle, d'*aphrosynē*, signifiant folie
& trouble d'esprit. Et de fait et naturel a lors sagement assié de n'ordonner
qu'une bien petite espace de temps pour l'employer aux plaisirs charnels.
car icelle en ayant concedé davantage, nous verriōs que les hommes y se-
tuerais sans cōparaison plus aspres, voire plus furieux que les bestes mes-
mes. Voila Paris depêché; s'ensuit à clorre ce liure par la Fable d'Aēcō.

D'Acteon.

C H A P I T R E X X I I I I .

ACTEON aussi ne se trouua pas bien pour auoir osé regar-
der Diane toute nue: tant les anciens ont esté curieux d'ap-
prendre aux hommes quel honneur & reuerence il falloit
porter aux Dieux immortels. Il fut fils d'Aristee & d'Auto-
noë fille de Cadme. Il aimoit naturellement l'exercice de la venerie,
comme ayant esté nourri en l'eschole de Chirō & sur la chaleur du jour
s'alloit volontiers reposer à l'ombre sur une roche près de Megare sur
le chemin de Platee, que pour ce sujet on appelloit la Roche d'Acteon.
Anint vn jour qu'il s'opiniastria apres vn Cerf qui s'en alloit de forlōge
devant ses chiens, & la dessus demeuré en default, cūdant le redresser
avec le lomier, il s'embarra d'aventure dedans vn gros haslier au lieu le
plus desuoyé de toute la forest, là où Diane se baignoit avec ses Nym-
phes & surnat̄es, en une belle claire & fraiche fontaine fourdāt au creux
d'une rocher, au val de Gargaphe; pour le refraichir selon sa coutume
apres le travail de la chasse. Or la vid il & regarda toute nue qu'elle
etoit. Dont cette vierge non seulement honteuse, mais aussi indignée
d'auoir esté descouverte nue par un homme mortel, puis de l'eau dont
elle attroufa le visage d'Acteon avec tel propos de malédiction:

*Genealogie
Actea.*

Est déformé par tes propes tems.

Les de Diane as vus le corps tout nu.

Les ton peynt faites le faire contente.

Diversmanant, si jamais tu t'en vanteras.